

Lettre de Jean Albert Euler à Jean Henri Samuel Formey (Saint Pétersbourg, 27 mai 1768)

Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz Berlin State Library Bibliothèque d'État de Berlin, Section des manuscrits, Papiers Formey, Boîte 43 (Folio 43 à 46)

Origine: Der Brief wurde in Sankt-Petersburg am 27. Mai 1768 verfasst.

Citer ce document: Lettre de Jean Albert Euler à Jean Henri Samuel Formey (Saint Pétersbourg, 27 mai 1768). Éd. par Emmanuelle Chaze. In: *Lettres et textes: Le Berlin intellectuel des années 1800*. Éd. par Anne Baillet. Berlin: Humboldt-Universität zu Berlin. Versionle 12 mai 2014.

<http://www.berliner-intellektuelle.eu/manuscript?Brief25vonJAEuleranJHSFormey>

[1] Monsieur mon très-chèr et très-honoré Oncle,

je commence la présente lettre ce mardi 20/31 May, mais je ne compte pas de la finir avant venderdi prochain : je Vous écrierois bien plus souvent, très-honoré Oncle, si je pouvois me desacoutûmer de remplir d'abord quatre et même plusieurs pages entieres, le plaisir que j'ai de Vous entretenir est trop grand, et il me coute de la peine d'y mettre des bornes. Notre très honoré Chef est un bon oeconome, à qui les interêts de l'Academie tiennent fort à cœur, et il me prendraoit surement mauvais, si abusant de la permission que j'ai d'envoier mes lettres sous le cachet de l'academie, j'expediois trop souvent des paquets entiers. Mssrs. Gûldenstadt, Mallet et Pictet sont heureusement arrivé. Le premier m'a rémis tout ce que Vous avez eu la bonté de donner pour moi, et les Gênevois me vont aussi rémettre ce qu'ils ont apporté pour moi ; nous Vous rendons mille graces de la Continuation de Votre bienveillance, très chère Oncle, et des marques fréquentes que Vous voulez bien nous en donner à chaque occasion qui se présente ; mais à ce que Mssrs Mallet et Pictet m'assurent. Vous leur avez encore donné pour nous d'une maniere des plus gracieuses et très galante une autre présent, qui nous est bien plus cher que tout ce que le monde entier nous peut offrir dans l'éloignement où nous sommes obligés de vivre de Vous. Vous devinerez aisément, notre très honoré Oncle, que je parle de Votre portrait, quelle surprise agréable pour nous ! nous l'attendons avec impatience, et nous le baisérons mille et mille fois : pardonnez moi cette expression, je ne sais comment déceler notre joie ; les sentimens de notre contentement et de notre réconnoissance sont trop vives, et les expressions me manquent. Je vais parcour rir [2] rir mon journal et en transcrire ce qui merite le plus Votre attention : je finirai par répondre

aux lettres que nous avons eu le bonheur de recevoir de Vous. La dernière étant
 du 17 Avril, le 18 fût introduit le Prof. Lowitz qui ne s'est arrêté à Berlin que deux
 heures, je présentai à l'Académie un mémoire physique de molu fluidorum : le 19
 je reçus de lettres, de Vous Monsieur et très-chère Oncle, de mon beau père et du
 5 Pasteur la Vigne à qui quelqu'un avoit donné des informations très peu fondées et
 même calomnieuses de notre communauté, mais nous lui avons d'abord répondu
 et apaisé, de sorte que je ne doute nullement qu'il n'accepte notre chaire : nous
 l'attendons à présent dans quelques semaines. Le Pasteur Brounne arriva ce même
 jour, un fort honnête homme et un digne Pasteur ; il m'apporta plusieurs nouvelles
 10 de Zurich et une lettre de mon ami Rhan. Mll. Winterstadt dîna avec nous et nous
 allâmes à l'assemblée publique qui se tient tous les samedis au petit corps des cadets,
 qui dansent et souper en présence d'une cohue de beau monde. Le grand corps
 de cadets donne ses assemblées aux dimanches et le couvent des filles aux Lundis.
 Le 20 à notre église, ou nous fîmes avertir par la chaire, que le pasteur Brounne
 15 distribuera au dimanche prochain la Sainte communion à toute la communauté.
 Je dinai ensuite chez mon frère le médecin : ma femme reçut quelques visites. Le 21.
 Jour de naissance de S.M.I. qui est au château de Sarskoe Selo. Nous reçûmes quelques
 visites et entre autres celles du Pasteur Brounner. Nous nous promenâmes tous en
 chaloupe et la ville fût illuminée : je reçû une lettre de Mr. de Sonntag de Vienne
 20 qui parle toujours beaucoup de Vous, il m'a surtout chargé de Vous faire ses très
 humbles Complimens et Vous priant très honoré Oncle, de Vous souvenir de tems en
 tems de lui. Mr. de Sonntag a été fait capitaine de l'Artillerie polonoise, il a accepté
 le titre mais refusé la compagnie qui y étoit attachée. Le Comte Alexis Orlov reçut
 de S.M.I. le cordon bleu. Le 22 rien de notable. Le 23 je donnai à dîner au Pasteur
 25 Brounner, Prof. Lowitz, son fils, Mr. Dahler, Diacre de notre église et à toute ma
 famille ; nous étions 22 personnes à table. J'allais ensuite dans la Société économique
 à pied c'est-à-dire après avoir traversé [3] traversé la rivière en chaloupe. Je fus
 surpris de voir que tous les grands seigneurs avoient tout à fait changé de sentiment et
 qu'ils étoient tous pour une liberté sans bornes. Ces Messieurs adjudgerent le prix que
 30 remportât Mr. Bearde à Aix la Chapelle, et les autres billets burent tous jetés dans un
 feu de cheminée. Mr. de Sthalin Vous aura envoyé un exemplaire de l'Avertissement
 que la Société a fait publier à cette occasion. Plusieurs pièces qui auparavant ont été
 unanimement approuvées furent rejetées, et Vous sentez bien très honoré Oncle que
 j'ai pris le parti de me taire. Le 24 et 25 rien de notable : Le 26 à la préparation : Le
 35 27, Communia toute notre famille exceptée ma sœur Delen qui a été indisposée ; la
 femme du Médecin en étoit aussi et c'étoit sa première sortie. Le Pasteur Brounner

prononça un excellent Sermon et fût applaudi de tous les auditeurs. Vers le soir nous nous promenâmes en voitures, moi, ma femme et de mes enfans. Le 28. Le Pastor Brouner vint prendre congé de nous et je soupai avec lui chez mon père. Le 29 j'écris au Directeur Marggraaf et à mon beau père ; ma femme et moi traverserent la riviere en chaloupe : je l'accompagnai ensuite à pied chez mon frere le medecin et j'allai au consistoire. Le 30 dina chez moi une Tante Xsell arrivée de Moskou, j'allai ensuite à la Societé oeconomique, où le Comte Stroganov fût créé président. Le 1 de May je reçû encore une lettre de Mr. de Sonntag de Vienne. Le 2 je reçû une lettre de Vous mon très honoré Oncle : les glaces de Ladoga arriverent et couvrent la riviere ensorte que le passage par la riviere devint très dangereux. Le 3 je finis le 2d Tome des Lettres à une Princesse d'Allemagne il ne manque aprésent que 4 feuilles à imprimer. Le 4 jour de naissance de ma chere femme que Dieu veuille benir ! je passai cette journée chez moi très content. Le 5. du grand matin brûla une maison de pierre pas loin de nous, mais le bon ordre empechà que l'incendie n'alloit plus loin. Mad. la Veuve Lehmann étant à l'agonie fit prier ma femme de la venir voir : elle mourût effectivement vers dix heures du soir. Le Comte Orlov mon chef s'est déclaré premier tuteur des pauvres orphelins, et leur a donné pour tuteur un certain KriegsRathVorck. Le 6 : les glaces continuerent à couper le passage de la riviere. J'allai avec ma femme voir les pauvres enfans de Lehmann. Une Chaloupe fût écrasée par les glaces. [4] Le 7 de Mai rien de remarquable. Le 8 jour de l'ascension, je repondis à Mr. de Sonntag : le Candidat qui prêche dansnotre église dinâ chez moi. Mr Guldenstadt arriva, je fis transporter tous ses effets chez moi, et il coucha cette nuit chez moi. Le 9 je menai Mr. Guldenstadt chez le Comte Orlov notre chef : il n'étoit plus chez lui : il est parti pour Sarskoe Selo et n'est pas encore de rétour. Je fis quelques autres visites avec Mr. Guldenstadt et le menai après diner dans le logement que l'Academie lui a accordé. Je fus ensuite à l'enterrement de Mad. Lehmann, avec ma femme et mes freres. La Comtesse Scheremettov eut la petite verole, son promis le Comte de Panin Grand-Gouverneur du Grand Duc aiant été auprès d'elle, il n'osa plus rétourner chez le Grand Duc, il lui ecrivit donc un billet qui étoit obligé de passer par cinq personnes, et le Grand Duc après l'avoir reçû s'enfuit à Sarskoe Selo. Son Gouverneur reçût la dessus ordre de brûler tout ce qu'il avoit eu sur son corps lorsqu'il étoit chez sa maitresse, de rester ensuite 15 jours chez son frere le General en Chef, après quoi il pourra venir à Peterhof, où il sera obligé de séjourner encore quelques jours avant d'oser paroître à Sarskoe Selo.

35 Ce 26 May 1768

Ayant fait lever les planches de ma chambre et charger la porte, j'ai été obligé de

remettre la continuation de cette lettre jusqu'aujourd'hui : je reprends donc le fil de mon journal. Le 11 de ce mois j'allais avec mes enfans à l'église, nous passâmes la riviere en chaloupe et l'équipage de mon frere nous attendit de l'autre coté. Mon frere le medecin avec sa femme nous vinrent voir après diner, et Mr Gutedenstet
 5 soupa chez nous. Le 12 quelques visites. Le 13 les Glaces de Ladoga couvrirent la riviere de nouveau. Le 14 arriverent 35 vaisseaux et Mr. Guldenstadt et quelques autres nous rendirent visite. Ma femme en faisoit le 15 et le 16 le pont fût construit qui depuis ce jour rétablit la communication avec l'autre côté de la ville. Le 17 mourût la Comtesse Scheremettov, la promesse du Comte Panin, on avoit mis *promis* un prix
 10 de 50000 roubles pour celui des medecins qui la retabliroit : mais la mort se mocqua des medecins. je rendis ce jour plusieurs visites. Le 18 matin à l'église et après diner chez mon frere le medecin. Mr. Guldenstadt soupa chez nous et Mssrs. Mallet et Pictet arriverent qui me vinrent voir le 19.

[5]

15 Le 20 May je recûs une lettre de Vous, très honoré Oncle, et avec celle-cy des lettres du Directeur Marggraf et du Papa Hagmeister. Mll. Winterstadt nous vint voir, elle est très bien et a grande esperance d'avancer à la premiere occasion ; je ne doute pas qu'elle ne fasse quelque jour sa fortune. Si elle devient Directrice du couvant ou de quelqu'un des autres établissemens, elle aura toujours 1000 roubles par an, avec
 20 logement, table, equipage, bois, chandelles et domestiques. Mr. Guldenstadt soupa encore chez nous, il me paroît être un garçon d'un excellent caractere. Le 21 nous dinâmes tous avec quelques academiciens chez Papa et nous celebrames le jour des nôces de mon frere. Apres diner à la Societé oeconomique. Le 22 au couvent des filles nobles. Le 23 je dinai chez le Comte Orlov mon chef. Mssrs Mallet & Pictet me vinrent
 25 voir vers le soir et me rémirent Votre portrait, très chère Oncle, avec tous les papiers et livres que Vous leur avez donné. J'ai donné à Mr. de Stalin le petit livre qui y étoit joint. Il nous semble, Monsieur et très-honoré Oncle, que selon Votre Portrait, Vous Vous êtes changé à Votre avantage, Au moins avez-vous l'air très bien portant, et cela nous fait beaucoup de plaisir. Le 24 au matin je me promenai beaucoup en faisant plusieurs
 30 visites : ma femme sortit pour en faire pareillement : et les anglois illuminerent leurs maison à l'occasion du jour de naissance de leur roi, qu'ils celebrent tous les ans très magnifiquement. Hier je fûs avec Trinette à l'église et vers le soir je fis atteler 4 chevaux de louage à mon grand carosse, où nous nous fourrâmes tous, savoir six grandes personnes et mes deux ainés. Ensuite nous partîmes pour Kamini Ostrov,
 35 une très belle Isle appartenante au grand Duc, où il y avoit une affluance terrible des gens qui se promenoient. En disant qu'il y avoit 1000 voitûres, je ne dis surement

pas trop. Le Jardin est assés joli et les environs ne ressemblent pas mal au parc de Berlin. A 8 heures nous fûmes de rétour. [6] Aujourd'hui je reçû une lettre de Vous, Monsieur et très honoré Oncle, et maintenant je vais reprendre toutes Vos lettres pour repondre aux articles principales qui y sont contenues. Je felicite l'Academie de

5 Berlin de la glorieuse acquisition qu'elle vient de faire dans la personne de S.M.I. et d'être son confrere ne flatte pas peu ma vanité. J'en fis d'abord l'ouverture à notre Chef qui en parût très surpris, m'assurant que S.M. I. ne lui en avoit jamais parlé. Le beau présent surtout qui étoit joint à la lettre très gracieuse que Vous avez reçû, lui fit quelque peine ; nous l'avions possédé avant quelque tems, et comme mon

10 père le pressa de faire copier ces cartes géographiques, il répondit que S.M.I. nous en sera surement présent, or aiant l'original il seroit très superflû d'en tirer copie. Cependant S.M.I. ordonna de les Lui rendre et voilà qu'elles sont à Berlin. Je fis ensuite ma commission et je disais au Comte que c'étoit Vous par qui tout s'est fait : il me repondit là dessus que comme S.M.I. ne lui en a jamais parlé, il ne conviendrait en

15 aucune façon qu'il Lui en parla : il tâchera cependant faire ensorte qu'Elle l'apprenne des autres. En attendant je l'ai dit à tous ceux que j'ai vû, et je suis sur, qu'en cas que S.M.I. veuille faire quelque gratification à ce sujet, Elle ne sera pas embarrassée à qui Elle la feroit. Comme Vous ne me parlez plus dans Vos lettres suivantes des suites de l'enlèvement de la Kamke, je suppose que le Pere y a acquiescé. Nous attendons

20 tous les jours le Comte de Gollovin revenant de Berlin. j'ai déjà prié son pere de faire en sorte que le Prince Dolgor. n'apprenne rien de Votre intercession. L'affaire de Mr. De Gualtieri et son issüe nous a bien diverti. il n'y que des tels echecs qui seront en état de le rendre sage, et je lui souhaite pour son propre bien encore trois à quatres semblables humiliations. Pour la famille des Thomas, j'ai eu l'honneur de faire leur

25 connoissance chez feu la Tante Bonafous, toutes moulées sur la même moule me [7] Paroissent des d'autant de copies d'un original des plus ridicules : interessées au plus haut degré elles ne rougissent pas de prodiguer les plus basses flatteries. J'ai envoié par mes pensionnaires de Schepoteef, (qui sont des parents de la princesse Daschkov, demeurante toujours à Moskau) les deux traductions que Vous avez faites des vers

30 de cette princesse : j'y ai encore joint les deux traductions miserables du C. de Fr. et j'attends aprésent tous les jours une reponse. Déjà de notre tems Mr. d'Ammon recût de S.M.I. un présent de 500 Ducats pour lui avoir présentés ses tables généalogiques : il voulût encore que mon père les lui payât en se faisant les rembourser ici : je crois qu'il est en correspondance avec les Comtes de Czernitschef. Il faut bien que je Vous

35 dise un mô de notre Mr. Gmelin ; j'y ajouterais volontiers une description de tous les autres membres de notre illustre Academie, qui à quelques uns de près sont tous

de vrais origineaux. Le Prof. Gmelin donc est d'ailleurs un très bon garçon, et on dit aussi qu'il est très savant ; mais il s'enivre tous les jours et quand il est bien yvre il ne ressemble pas mal à un fous. Les après diner chez lui ressemblent à des vrais bachanales, c'est alors que chez lui s'assemblent les buveurs les plus renommés. Le
 5 Champagne le Bourgogne et surtout le Punschnapf ne quitte pas sa table et cela continue ordinairement jusqu'à 2 heures du matin. Mr. Guldenstadt qui loge chez lui s'en plaint beaucoup et souhaite ardemment de pouvoir s'en débarrasser. L'Epicier Bout ne vient pas me voir, dont je suis très surpris, il n'a pas même communiqué à notre église : je l'ai fait inviter mais il paroît qu'il nous craint, et jusqu'ici je n'ai pas
 10 eu le tems de l'aller voir. Mr. de Castillon a obtenu le second refus, et je crois qu'il ne reviendra plus : mais il sera bien acharné contre toute la russie. J'espere que Vous nous enverrez, Monsieur et très-honoré Oncle un exemplaire de la nouvelle Liste des Academiciens de Berlin, dont nous tous sommes très curieux. J'ai pareillement ré commandé [8] le jeune Poggenpohl à notre Professeur Schlözzer qui actuellement
 15 est à Göttingue. On loue beaucoup ce jeune garçon. Le petit D'ankelmann est donc époux, mais qui a le bonheur d'être sa chere épouse ? Mr. de Sthalin s'informerà chez le Directeur des Postes d'ici, si le livre en question est arrivé, et dès que nôtre chef retournera à Sarskoe Selo, je le prierai de s'informer de cela chez le Grand Duc lui-même. Quant au pauvre Malechovski je ne manquerai pas d'aller au premier jour
 20 chez le Baron de Goltz, et je verrai alors ce qu'il y aura à faire.

Je finis aujourd'hui ce 27 de Mai : hier au soir nous eumes encore la visite du Baron de Bieligenstein avec sa femme et un Mr. de la Termiere Bibliothecaire du Grand Duc et ci-dévant Sigisbé de la Chancelliere Worontzov. Mr. Guldenstadt soupa chez nous et nous nous promenâmes tous après souper. Toute notre famille se porte à merveille
 25 : mon petit Hans va à une école chez un François nommé Nodrin, qui tient aussi des Pensionnaires. Mille respects, devoirs, tendresses de nous tous à Vous très cher Oncle et à toute Votre famille : je suis avec un profond respect

Votre très humble et très obeïssant Serviteur et Neveu J.Albert Euler St. Petersbourg ce 27 Mai/7 Juin 1768.

Register

Personnes

- Bearde, Mr. 2
- Bieligenstein, Baron de 6
- Bonafous, Mme 5
- Bouc, épicier 6
- Brounne, Pasteur 2, 3
- Castillon, Giovanni Francesco Mauro Melchior (1708–1791) Astronom,
Mathematiker, Übersetzer, Mitglied der Königliches Akademier der
Wissenschaften 6
- Catherine II (1729–1796) Kaiserin von Rußland ab 1762 2, 5
- Dahler, Mr. 2
- Delen, Charlotte von (1744–1780) 2
- Dolgorocki, Prince 5
- d'Ammon, Mr. 5
- D'anckelmann 6
- Euler (née Bell), Anna Emilia (1741–1830) 2, 4
- Euler (née Hagemeister), Sophia Charlotte (1734–1805) 3, 4
- Euler, Johann Leonhard "Hans"(1762–1827) russisches Oberstaatsrat 6
- Euler, Karl Johann (* 1740) russischer Leibarzt 2–4
- Euler, Léonard (1707–1783) Schweizer Mathematiker, Akademiedirektor,
Physiker, Physiologe, Arzt 3–5
- Gmelin 5, 6
- Golowin, Comte 5
- Goltz, Wilhelm Bernhard von der (1736–1795) 1762 Gesandter in St.
Petersburg, dann Vizedominus beim Domkapitel in Magdeburg 6
- Gualtieri, Mr. De 5

- Guldenstädt, Johann Anton 1, 3, 4, 6
- Kamke 5
- Kamke, Comte de 5
- Kriegsrathvorck 3
- Lehmann, Johann Christian (1719–1767) Mitglied der Königl. Akademie der Wissenschaften, Professor für Chemie und Direktor des Naturalienkabinetts der Kaiserl. Akademie der Wissenschaften, Hofrat in Sankt Petersburg 3
- Lehmann, Mad. la Veuve 3
- Lowitz, Prof. 2
- Malechowski 6
- Mallet, Paul-Henri (1730–1807) 1, 4
- Marggraf, Andreas Sigismund 3, 4
- Nodrin 6
- Orlov, Alexis (1737–1808) Russische Staatsman, Generalmajor 2
- Orlov, Vladimir (1743–1831) Direktor der Kaiserl. Akademie der Wissenschaften 1, 3, 6
- Panin 3
- Panin, Nikita Iwanowitsch von (1718–1783) Außenminister 3, 4
- Paul I. (1754–1801) Kaiser von Rußland ab 3, 6
- Pictet 1, 4
- Poggenpohl 6
- Père, Hagemeister 3, 4
- Rhan 2
- Scheremetoff, Comtesse 3, 4
- Schlözer, August Ludwig von (1735–1809) Professor, Historiker, Staatsrechtler, Schriftsteller, Publizist, Philologe, Pädagoge und Statistiker Adjunkt der Kaiserl. Akademie der Wissenschaften in Sankt Petersburg 6

Sonntag 2, 3

Stroganov, Graf Alexander 3

Stählin–Storcksburg, Jakob von (1709–1785) Staatsrat, Sekretär Russische
Akademie der Wissenschaften 2, 4, 6

Termiere, Mr. de la 6

Tschernischef, Comte Iwan 5

Vigne, Pasteur La französisches Prediger in Sankt Petersburg 2

Winterstädt, Mll. 2, 4

Worontzov (née Skawronskaja), Anne Karlowna (1722–1776) Cousine von
Katharina II. 6

Woronzowa (née Daschkowa), Jekaterina Romanowna (1743–1810)
Schriftstellerin 5

Groupes

Kaiserlich-Russische Akademie der Wissenschaften (heutige Russische
Akademie der Wissenschaften) 1–3, 5

Königlich-Preußische Akademie der Wissenschaften zu Berlin (heutige
Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften) 5

Société Oeconomique 2–4

Lieux

Aachen 2

Berlin 2, 5, 6

Göttingue 6

Moskau 3, 5

Saint Pétersbourg 6

Vienne 2, 3

Zurich 2